תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

כִּי תֵצֵא

Le monde à venir

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת כִּי תֵצֵא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le monde à venir

Table des matières

Première partie : La contradiction du Olam Haba

Deuxième partie : Le principe du Olam Haba

Troisième partie : La répétition du Olam Haba

Première partie : La contradiction du Olam Haba

Enterrements à la hâte

Tout le monde connaît la mitsva de לֹא תָלִין נִבְלָתוֹ, l'interdit de laisser un cadavre sans être enterré, même pour la nuit (Ki Tétsé 21:23). À moins que ce soit *likhvod hamet* ; si vous avez une raison légitime pour attendre, mais, dans le cas contraire, on ne reporte pas l'inhumation. La Torah stipule : כִּי קָבוֹר תִּקְבְּרֶנּוּ בַּיּוֹם הַהוּא – *enterrez le mort le jour même* (*ibid.*). Autrement dit, dès que possible, procédez à l'enterrement.

Comme il s'agit d'une Mitsva, le peuple d'Israël l'accomplit fidèlement. Tout rabbin de synagogue sait que ces questions reviennent constamment : « Doit-on reporter l'enterrement et attendre la venue de telle personne de l'étranger ?» Le peuple fidèle suit la loi de la Torah.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le décret de décomposition

Il est intéressant de relever que, dans ce cas, Hachem procède de sorte à nous encourager à enterrer un mort immédiatement. La Guémara, dans le traité *Pessa'him* (54b), dit : גָּזַר עַל הַמֵּת שֶׁיִּסָּרִיחַ – *Hachem a établi un décret, une loi de la nature, stipulant qu'un corps mort se décompose.* Dès qu'une personne meurt, le corps commence à se décomposer.

Vous rétorquez : « Quel est le *'hidouch* ? Toutes les créatures vivantes ne se décomposent-elles pas après la mort ?» Réponse : Hachem a décrété un élément inhabituel dans le cas de l'être humain. Aucune carcasse animale, lorsqu'elle commence à se décomposer, n'est aussi répugnante que celle d'un corps humain, qui dégage une odeur extrêmement désagréable.

Enterrements forcés

Ce n'est certainement pas un hasard. Hachem l'a conçu dans la nature de cette façon, dans un but précis. אֶלָּא לֹא נִגְזַר דִּין הוּא שֶׁיִּהְיֶה –*cela doit se dérouler de cette façon* (ibid.)

Pourquoi doit-il en être ainsi ? Pourquoi est-il si important que le corps devienne répugnant ? Nos Maîtres expliquent que cela vise à nous inciter à procéder à l'enterrement le plus rapidement possible. Oui, c'est une mitsva ; c'est un commandement de la Torah : קָבוֹר תִּקְבְּרֶנּוּ בַּיּוֹם הַהוּא. Mais c'est si important que Hachem a tout fait pour que le corps humain soit déplaisant afin que nous soyons pressés de l'enterrer et encouragés à mettre ce corps hors de notre vue aussi rapidement que possible.

Une question se pose : pourquoi se presser ? En réalité, pourquoi ne pas laisser le corps intact pendant longtemps ? Allongé dans un lit, ses proches pourraient venir à son chevet et lui demander pardon.

Profiter de mamie pour toujours

Des visiteurs pourraient lui rendre visite, comme ses enfants et petits-enfants. Si c'était un Rav qui avait des élèves, ils pourraient venir à son chevet, pour observer une dernière fois leur Rav et pleurer. Ils lui demanderaient pardon de n'avoir pas étudié suffisamment auprès de lui tant que c'était possible.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et pourquoi ne pas garder le mort auprès de nous ? Si c'était la matriarche qui venait de s'éteindre, ils pourraient la placer dans une belle boîte avec un couvercle en verre et la conserver au salon, à côté du canapé. Sa famille pourrait ainsi profiter de sa compagnie à tout jamais.

Pourquoi Hachem désire-t-Il que nous enterrions le corps aussi rapidement ? Nous sommes contre un enterrement à la va-vite.

Hors de vue, hors des pensées

Or, dit la Guémara, même si vous êtes en faveur de garder le corps à proximité, Hachem est d'un autre avis et estime que la vue d'un cadavre est très dangereuse.

Il est très périlleux de laisser un mort à la vue de tous, car ce dernier est un témoignage qui va à l'encontre de la *hacharat hanéfech*, l'éternité de l'âme. La vue d'un cadavre est une contradiction au principe selon lequel l'homme vit après la mort. Les hommes observent le corps et déclarent : « C'est la fin de l'être humain. C'est fini. » Même si votre conscience vous répète incessamment que l'âme vit pour l'éternité, lorsque vous voyez un cadavre, la réalité vous saute aux yeux : « Regarde, il est mort. Il est fini. »

Oui, nous croyons que le corps est sacré ; nous sommes convaincus qu'il renferme une âme qui continuera d'exister, mais ici, vous voyez que ce n'est pas le cas ! Ses yeux de chair sont rivés sur un objet, mais ne peuvent voir. Le visage ressemble à celui d'un être vivant, mais dénué d'expression. Plus vous observez un corps mort, plus votre croyance dans le Olam Haba, le Monde à venir, s'affaiblit. Ceux qui en ont fait l'expérience en sont témoins.

La faute de voir

Je rendis un jour visite à un homme qui était en *chiva* pour son père. J'étais assis à côté de lui et il éclata en sanglots. Il me demanda : « C'est la fin ?»

Je répondis : « Qu'entends-tu par : “C'est la fin"? Tu es un Juif orthodoxe et tu sais parfaitement bien que ce n'est pas la fin.»

Il répondit : « Je sais bien, mais je ne peux pas m'en empêcher.» Il me confia qu'il avait beaucoup de peine, car, lorsqu'il avait aperçu son père gisant au sol, il avait compris intuitivement que c'était la fin. « J'ai

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

besoin d'être conforté dans ma croyance dans le Monde à Venir », me dit-il. Il avait toujours été croyant, mais la vision de son père décédé avait constitué un test à sa *émouna*. Cette scène avait quelque peu ébranlé sa *émouna*.

Le pardessus vide

Nous savons que ce n'est pas la vérité. Un corps mort est simplement l'enveloppe, le pardessus. Vous retirez le pardessus, le placez sur un cintre et partez. Cela convainc-t-il l'homme que celui qui a occupé le manteau n'y a jamais été, qu'il était un simple pardessus dès le départ ?

Non, bien sûr, mais si vous continuez à regarder le manteau et vous ne voyez plus jamais cette personne – qui est, disons, partie en Floride où elle ne porte plus ce pardessus : vous continuez à l'observer, et vous avez l'impression qu'il n'y avait que de l'air à l'intérieur de ce manteau.

C'est le plus grand mensonge ! L'humanité fonctionne sur le modèle suivant : ce monde n'est qu'une préparation au Monde à Venir et la mort n'est pas la fin de la vie. Nous devons vivre, animés de cette conviction solide, une conviction limpide et affective, que le défunt est heureux désormais. Il se glorifie de tous les accomplissements qu'il a acquis grâce à la vie vertueuse qu'il a menée.

Anniversaires et yahrtzeit

Nous pleurons, certes, mais même nos pleurs constituent uniquement une cérémonie. Le Rambam (*Avel* 13:11-12) nous enjoint à éviter d'avoir un cœur de pierre. Nous devons nous entraîner à avoir des cœurs compatissants. Cependant, en réalité, il n'y a aucune raison d'avoir pitié du défunt. Au contraire, il a mené une vie réussie et il vit désormais de la même façon.

Comme il est dit : טוֹב אַחֲרִית דָּבָר מֵרֹאשִׁיתוֹ – *la fin de la vie d'un homme vertueux est meilleure que le début* (Kohélet 7:8). Nous ne célébrons pas les anniversaires ; nous marquons le *yahrzeit*, car la personne est décédée au terme d'une vie réussie. Le départ d'un navire ne fait pas l'occasion d'une célébration, car les voyages dans l'océan sont dangereux. En revanche, lorsque le navire retourne à bon port, chargé de marchandise et de richesse, nous sommes fous de joie. Nous célébrons son retour à la maison.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ainsi, ce n'est pas la fin ; la dépouille mortelle n'est pas la fin. Il a seulement retiré son pardessus. Il l'a laissé dans le lobby ; il entre à présent dans la salle de fête pour profiter du bonheur qui a été préparé pour lui !

Kavod hamet : une nouvelle définition

Toutefois, ce concept est très difficile à saisir si vous gardez vos yeux rivés sur le manteau. Le corps mort est une immense épreuve à votre foi dans le Olam Haba. Surtout si vous êtes sentimental et souhaitez conserver le corps dans une boîte en verre dans l'entrée.

Or, comme la vie dans l'au-delà est un principe si essentiel d'une vie de Torah, de notre idéologie de Torah, nous devons nous battre contre tout mensonge qui pourrait affaiblir cette attitude. Ainsi, la Torah dit : כִּי קָבוֹר תִּקְבְּרֶנּוּ בַּיּוֹם הַהוּא –*enterre le mort le jour même*. Pour que nous nous en chargions le plus rapidement possible, Hachem nous y incite par Ses voies naturelles. Le peuple juif doit mener sa vie en évitant au maximum de se focaliser sur la vision d'un corps sans vie, sans vitalité.

Tel est le sens réel du concept de *kavot hamet*, l'honneur à apporter au défunt. Nous sommes d'avis que le *kavod hamet*, c'est l'idée qu'il est honteux pour lui de rester sans sépulture. Mais ce n'est pas le cas. C'est *kavod hamet* de le faire disparaître de notre vue afin que nous retenions l'idée *qu'il n'est pas mort*. C'est le plus grand honneur : il continue à vivre ! Et afin que notre *daat*, notre conviction affective dans le Olam Haba puisse opérer au plus haut niveau, la première démarche consiste à faire disparaître de la vue le corps mort. Car plus il sera présent, moins vous aurez d'*émouna* dans le Monde à venir.

Deuxième partie : Le principe du Olam Haba

Rien d'insignifiant

Vous pouvez objecter : « Je crois au Olam Haba et de ce fait, je ne pense pas que ce soit un motif si essentiel de la mitsva d'enterrer le mort directement. Je ne crois pas que la vue d'un cadavre, d'être en

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

présence constante d'un corps mort, affecte ma croyance dans la vie dans l'au-delà. Même si vous prétendez le contraire, ce sera très minimal. »

Cependant, en réalité, lorsqu'il est question du Olam Haba, rien n'est minimal. En effet, nous ne mesurons pas combien la conscience du Monde à Venir importe pour notre réussite dans ce monde, et cela nous amène à concevoir de telles pensées.

Premier combat

En effet, la croyance dans le Olam Haba est l'une des premières causes pour laquelle il faut se battre ; c'est la priorité dans laquelle il convient de se renforcer. En effet, impossible d'être un Juif si on n'a pas, au préalable, solidement ancré ce principe essentiel dans notre esprit.

Savez-vous qui l'affirme ? Le 'Hovot Halévavot, dans son chapitre *Yi'houd Hamaassé*, cite tous les arguments du *yetser hara* auxquels il répond. De nombreux principes fondamentaux de la *émouna* sont mentionnés dans sa liste : la Torah du Ciel, la sortie d'Égypte et d'autres sujets essentiels. Mais, avant tous ces sujets, il mentionne celui qu'il considère comme le plus important : « Le *yetser hara* vous glissera dans l'oreille différentes idées, dit-il, mais תְּחִלַּת מָה שֶּׁיְסַפֵּק אוֹתְךָ בּוֹ הַיֵּצֶר, *la première idée à laquelle le yetser hara tentera de vous faire douter concerne ce sujet.* Il s'évertue à affaiblir en l'homme la conscience dans le Monde à Venir. » Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour éloigner au maximum cette idée de son esprit et de sa conduite au jour le jour.

La question se pose : il existe de nombreux autres principes fondamentaux, comme la Torah d'origine divine et la Création ex nihilo. Pourquoi ces principes ne sont-ils pas mentionnés en tout premier ? Pourquoi le *yetser hara* commence-t-il par la croyance dans le Olam Haba ?

Le combat fondamental

Voici la réponse : peu importe à quel point l'homme est convaincu de tous ces fondements de la *émouna* – il est possible qu'il croie en Hachem, comme s'il Le regardait directement en face. Il considère la sortie d'Égypte comme si elle s'était produite hier et il croit au don de la Torah comme s'il s'était tenu au mont Sinaï. La Torah orale ? Il n'a

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

aucun doute dans son esprit que tout est vrai. Tout est limpide pour lui. Il est convaincu et n'a aucun doute.

Malgré tout, cela ne l'aidera pas. Car si sa croyance dans l'au-delà n'est pas solidement ancrée, tout le reste ne vaut rien. En effet, quelle valeur tous les principes de la Torah ont-ils, si la fin de l'homme est un trou dans le sol ?

Qu'est-ce qui nous incite à être vertueux, si ce n'est notre croyance dans le Monde à venir ? Le seul soutien de l'humanité, de toute conduite juste, de toute forme de vertu, réside dans l'existence du Monde à venir. Car lorsqu'on perd de vue ce principe capital du Olam Haba, l'idée que הָעוֹלָם הַזֶּה דּוֹמֶה לִפְרוֹזְדוֹר – *ce monde est uniquement un vestibule*, בִּפְנֵי הָעוֹלָם הַבָּא – *avant le Monde à venir*, on perd toute motivation à bien se conduire.

Incroyance dangereuse

Ne croyez pas ceux qui prétendent que l'on peut se conduire avec honnêteté et vertu, même sans croire au Monde futur.

Observez ce qui se passe aujourd'hui. La seule raison pour laquelle certains mentionnent des idées comme la liberté, l'égalité et la justice est à attribuer au fait que ces paroles sont uniquement un vestige des générations passées où ils croyaient encore au Monde Futur. Or, ils répètent ces mots qui n'ont aujourd'hui, plus aucune fondation. Ils ne résistent pas à l'épreuve du temps dès lors qu'on ne croit pas en D.ieu et au Monde à Venir.

Dès qu'on retire sous les pieds l'échelle du monde à Venir, de la responsabilité éternelle, tous leurs idéaux de liberté, d'humanité et de moralité perdent toute leur base. Ceux qui brandissent constamment les idées de liberté et de justice n'ont aucune raison de croire à la liberté et à la justice. Ce sont les plus dangereux.

C'est ce qui les pousse aujourd'hui à tenter de mettre fin à la vie des personnes âgées. Ils prêchent l'idéal de l'euthanasie pour tuer les personnes âgées. S'il n'y a pas d'au-delà, alors pourquoi ne pas l'envisager ?

Médecins mécréants et concierges honnêtes

Et les bébés, bien entendu ! Ils prêchent la liberté de tuer des bébés. Ils prétendent que l'avortement a lieu avant la naissance, mais

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dans les hôpitaux, ils tuent même des bébés après leur naissance. Cependant, il arrive parfois que le bébé, par erreur, naisse en vie.

Le médecin le regarde et demande à l'intendant : « Débarrassez-vous-en. » Mais cet homme n'est pas un scientifique et croit au Monde à venir. Il refuse l'ordre et quitte rapidement les lieux en se disant : « Je suis payé pour balayer le sol et non pour tuer des bébés.»

Mais le médecin n'a pas de dilemme. Il s'en charge lui-même et écrit dans le dossier que l'avortement a réussi. Cela se produit. Souvent, des bébés naissent bien vivants, mais ils ne sont pas censés être vivants. Et pourquoi le médecin aurait-il pitié d'une vie humaine ? Il ne croit en rien.

Intégrité universitaire malhonnête

Lorsque le professeur d'université – qui porte un jeans troué et de longs cheveux – prend sur le fait un étudiant qui triche à un examen, il lui adresse un reproche : « Cette conduite est révoltante. C'est malhonnête. »

L'étudiant l'interroge : « Qu'entendez-vous par malhonnête ?»

Le professeur ne connaît pas la réponse. Il commence à lui exposer des arguments, provenant des vestiges d'une société qui vivait dans la croyance de l'au-delà. Ses parents, après tout, étaient catholiques, et la croyance en D.ieu imprégnait son foyer dans son enfance. Ils croyaient que si vous allez à la messe et que vous vénérez une divinité, il y a un Monde à Venir. Donc, ce professeur expose un faible argument à l'élève : « C'est le consensus de l'université, pour préserver l'intégrité universitaire. La triche compromet le code éthique en créant un environnement qui rompt la confiance. C'est pourquoi tricher constitue une infamie.»

Le rebelle de la jeunesse

Mais l'étudiant appartient déjà à la nouvelle génération. Il lui lance : « Quel code éthique ? Le vôtre ?! Pourquoi ne serais-je pas malhonnête ? Pourquoi ne devrais-je pas commettre de pires choses que tricher dans un examen universitaire ? Pourquoi ne devrais-je pas tirer sur le président afin de lui subtiliser la clé du tiroir où il garde les copies d'examens ? Pourquoi pas ?»

Le professeur n'a pas de réponse.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

De ce fait, ces criminels, comme ils ont perdu la fondation de toute humanité – c'est-à-dire le Monde à Venir – tout devient possible. Bien entendu, le policier est une motivation. Les contraventions ou la désapprobation publique sont des motivations. Mais ce n'est pas suffisant. Et la société s'écroule ; si un homme pense que la tombe est un refuge, alors la société s'effondre.

Regard introspectif

Or, nous ne sommes pas uniquement inquiets à propos de la société. Nous sommes préoccupés par nous-mêmes ! Car vous pouvez poser la même question à un Juif religieux. Pourquoi ne pas voler ? Il répond : *lo tignov*, tu ne voleras point, c'est interdit. Mais si la tombe est la fin, aucun argument en faveur de la justice n'est insurmontable. De nombreux crimes peuvent être réalisés sans être attrapés, uniquement en baissant les volets. Alors, qu'est-ce qui arrête un homme dans son vice s'il peut s'y adonner en secret ou dans son cœur ?

Savez-vous lorsque la tentation ne peut toucher un Juif ? Lorsqu'il a conscience du Olam Haba. Cet homme ne cédera pas face à un désir. Même la tentation la plus forte sera sans effet sur lui, s'il a sous les yeux une image limpide de son entrée dans le Monde à Venir et du moment où il doit affronter le Tribunal Céleste, au moment où il reçoit son jugement éternel et sa récompense éternelle. C'est uniquement lorsque la croyance du Juif dans l'éternité s'affaiblit qu'il baisse la garde et est capable de tout.

Or, je ne parle même pas ici des conséquences et des sanctions. Nous avons plus à accomplir dans ce monde qu'éviter le Guéhinam. La mitsva de קָבוֹר תִּקְבְּרֶנּוּ n'est pas destinée aux professeurs, aux non-Juifs ; elle nous concerne. Car nos esprits et notre perfection sont ce qui importe le plus aux yeux de Hachem. Et tout affaiblissement dans la conscience de l'éternité de l'âme constitue un péril à cette perfection. Le don de la vie est un don précieux. Nous devons donc nous efforcer d'atteindre la perfection dans tous les aspects de notre existence, dans le temps limité qui nous est imparti dans ce monde : la perfection des mitsvot, la perfection dans la Torah, la perfection de caractère, la perfection du *da'at*, la conscience juive. Notre mission est ambitieuse et il nous appartient de nous focaliser sur notre mission si nous voulons réussir.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Quand un Juif *froum* perd-il sa concentration ? Quand s'affaiblit-il dans sa *avoda*, dans sa quête de perfection de l'âme ? Uniquement lorsqu'il s'affaiblit dans sa conscience du Monde Futur. C'est là l'immense différence entre un Juif authentique et un Juif qui n'est pas sensibilisé à la vie dans l'au-delà. Ils se trouvent de l'autre côté de la barrière, car on est un Juif de Torah authentique uniquement si l'on a devant soi une image limpide du Olam Haba, de la vie dans l'au-delà. Un Juif froum comprend que son rôle principal dans ce monde consiste à se concentrer davantage sur le Monde à Venir.

Et comme c'est si vital, l'épreuve est d'autant plus grande ; le plus grand *yetser hara* dans ce monde est l'affaiblissement de la conscience du Monde à Venir. Et c'est une épreuve très difficile, car le monde est tellement réel. Ce monde est la plus grande épreuve de cette croyance, car c'est ici que cela se joue. Vous pouvez le voir, le sentir, il est tangible. Et vous finissez par vous dire : c'est cela. Et lorsqu'un homme meurt, il a l'air mort, fini. C'est un danger ! Il est très difficile de maintenir vos croyances face à votre observation tangible. C'est pourquoi un travail est nécessaire et il nous incombe de réfléchir et de nous entraîner en ce sens.

Et, quels que soient les efforts que vous déployez, vous en retirez encore bien plus. En effet, savez-vous quand un Juif exploite au maximum cette occasion unique qui se présente à lui ? Lorsqu'il voit clairement sous ses yeux les conséquences de sa carrière éternelle. Même nous, les orthodoxes, les croyants, fils de croyants, ne réussirons pas dans ce monde à moins de nourrir une conscience constante du Monde à Venir. Il ne s'agit pas de croire, nous croyons ; non, ce n'est pas suffisant. Cela doit couler dans nos veines ! Ce doit être la première et la dernière chose à laquelle nous pensons.

Troisième partie : La répétition du Olam Haba

Le discours direct du Rav Miller

Parlons direct. Dans les foyers solides, les hommes font des *divré Torah*. Écoutez attentivement et essayez de déceler s'il est question du

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Olam Haba. Non. Tous les *divré Torah* sur la paracha, les *drachot*, tout ceci est excellent ! Mais qu'en est-il du Monde à Venir ? Avez-vous mentionné, ne serait-ce qu'une fois, le Olam Haba à votre table ? Je crains que non, si ce n'est dans le *birkat hamazone* : הָרַחֲמָן הוּא יְזַכֵּנוּ לִימוֹת הַמָּשִׁיחַ וּלְחַיֵּי עוֹלָם הַבָּא. Des paroles que vous dites par habitude, sans y réfléchir.

Discussion à la table du Rav Miller

Qu'est-ce que j'essaie de vous communiquer ? Pourquoi je m'exprime de cette façon ? Juste pour passer le temps ? Non, je me parle à moi-même. Je vous laisse écouter, mais, en réalité, je me parle à moi-même. Nous devons approfondir notre prise de conscience du Olam Haba ! Nous devons faire revenir le Olam Haba à notre table ! Il faut le réintroduire dans le discours de notre peuple.

C'est une nécessité absolue ! Car, tout autour de vous, se trouve le monde, ce que nous voyons avec nos yeux de chair : le *Olam Hazé*, ce monde-ci. Ainsi, ce n'est pas uniquement un cadavre qui contredit la croyance en l'éternité de l'âme, mais c'est tout notre environnement ! Nous vivons dans un monde de matérialisme. Et aujourd'hui, plus que jamais. Tout autour de nous se trouve un océan de bêtises. Le monde est devenu fou. Le monde aujourd'hui est devenu insensé avec le matérialisme, dépassant toutes les époques. Aussi, une grande mission nous attend. Nous devons déployer d'intenses efforts pour contrebalancer toutes ces stupidités, toute l'obscurité et introduire une grande lumière du Olam Haba dans nos esprits.

Répétitions du weekend

J'ai à l'esprit différents moyens de nous remémorer constamment le Monde à Venir, l'éternité de l'âme, dont nous avons déjà parlé. Il existe toutefois un moyen très profitable communiqué par nos Sages, qui se répète chaque semaine et constitue une occasion particulièrement bonne d'ancrer cette conscience.

Le Chabbath est *méein Olam Haba*, un échantillon du Monde à Venir. La Guémara, dans Brakhot (57b), affirme que le Chabbath vise à donner un avant-goût du Monde à Venir. Comment ? De quelle manière ? Il en existe plusieurs, mais ici, nous en évoquerons deux qui sont faciles à appliquer à chaque Chabbath.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Profitez !

Le premier consiste à *profiter* du Chabbath. L'*oneg Chabbath* ! Plongez, passez du bon temps ! Mais, pendant que vous profitez, glissez cette pensée : « C'est uniquement une répétition, une prémonition de ce qu'il y aura à l'avenir. Car, un jour, après 120 ans, je prendrai part aux récompenses du paradis ressemblant à un banquet infiniment plus grand et somptueux que celui-ci, mais incommensurablement meilleur, avec des millions de plats variés. »

Imaginons à quoi ressemblera le Monde futur. Ancrons ces images dans notre esprit. Il vous appartient de créer des images dans votre esprit. Ce n'est jamais suffisant, car plus vous l'imaginez, plus votre *émouna* s'accroît. Et le Chabbath, *méein Olam Haba*, est une occasion glorieuse.

Olam Haba ashkénaze

Le Chabbath est une occasion de valeur. Il est regrettable de ne pas le mettre à profit. Vous savourez le Chabbath à midi, après la prière, un *tchoulent* bien chaud. Quelle opportunité en or. En mangeant, dites-vous : « C'est à des plaisirs bien plus grands que ceux-là que ressemble le Monde à Venir.»

Un Olam Haba en plusieurs niveaux

Cette pensée ne vous coûte rien. Tout le monde est réuni autour de la table, tous vêtus de leurs beaux vêtements de Chabbath, les bougies brûlent et sur la table sont déposées de délicieuses *'halot*. Vous imaginez à quoi ressemble le Monde à Venir. Vous serez entouré de votre famille. Ils seront toujours jeunes, vos enfants seront toujours jeunes. Ils seront aussi plus âgés, mariés. Les petits-enfants seront présents. Tous ensemble. C'est un seul panorama : les enfants lorsqu'ils étaient enfants, et aussi adultes ; et les arrière-petits-enfants seront aussi présents. Tous ensemble, vous serez réunis, tout le bonheur, une scène superposée à une autre. C'est ainsi que Hachem créera le scénario. Et, tous ensemble, vous profitez du *yom chékoulo Chabbath* pour toute éternité. Les belles *zémirot* résonnent à votre table du Chabbath pour toujours.

C'est ce à quoi vous pensez en versant le vin dans le verre de Kiddouch, prêt à réciter le kiddouch. Savez-vous ce que représente ce geste ? Vous accomplissez l'objectif du *Chabbath méein Olam Haba*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Certains le déclarent, c'est très bien. D'autres le chantent, encore mieux ! Mais vous l'appliquez et rien ne surpasse cela !

N'est-il pas dommage d'être assis à table et de manger les bons plats que votre épouse s'est donné la peine de préparer, et qu'il n'en reste rien ? Vous devez au moins en tirer un gain. Vous avez pris du poids, mais votre esprit a aussi fait une acquisition. Vous devenez un croyant dans le monde futur en raison de ce que vous avez mangé et des bénéfices que vous en avez retirés.

Préparatifs du Chabbath

Mais il y a davantage. Tout en développant une prise de conscience du Olam Haba en profitant du *méein Olam Haba* dans ce monde, glissez une pensée importante. Vous ne profiterez de rien si vous n'avez rien préparé avant Chabbath. מִי שֶׁטָּרַח בְּעֶרֶב שַׁבָּת יֹאכַל בְּשַׁבָּת – *Si quelqu'un s'est préparé le vendredi, il sera en mesure de manger le Chabbath (Avoda Zara 3a).* C'est une maxime de Torah qu'il vaut la peine de se remémorer plusieurs fois pendant le Chabbath.

Attablé autour de votre table du Chabbath vendredi soir ou samedi matin, vous vous dites : « Pourquoi profitons-nous maintenant du Chabbath ? Uniquement grâce aux préparatifs de la veille du Chabbath. Mais, supposons que j'ai traîné les pieds toute la semaine, et pareil pour mon épouse. À la dernière minute avant Chabbath, elle se dit : "Je vais courir au restaurant de plats à emporter." Elle y accourt, mais le magasin est fermé. Elle rentre chez elle, déprimée. Il n'y a rien à manger. Ils prennent place autour de la table vide le Chabbath. « Ah, se disent-ils, si seulement... » C'est une très bonne prémonition de ce qui adviendra dans le Monde à Venir si vous n'êtes pas affairé dans ce monde. מִי שֶׁטָּרַח בְּעֶרֶב שַׁבָּת יֹאכַל בְּשַׁבָּת – *C'est uniquement si vous vous êtes préparés dans ce monde que vous pourrez manger dans le Yom Chékoulo Chabbath.*

Un Chabbath sans Havdala

Imaginez vendredi soir prochain, lorsque vous prenez place à table et mangez un morceau de *'hala*, vous pensez : « Je mange maintenant uniquement du fait que je me suis assuré d'en préparer au préalable. C'est un rappel pour moi : tout ce que je prépare pour le Monde à venir sera ce dont je profiterai sur place, ni plus ni moins. Et si je ne me prépare pas, je serai très mal à l'aise là-bas. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Au moins, dans ce monde, ce n'est pas qu'une répétition – dès que vous faites *havdala*, vous pouvez accourir au supermarché et acheter à manger. Cependant, dans le *Olam Haba*, il n'y a pas de *havdala*. Vous pouvez attendre et attendre, mais le soleil ne se couche jamais. On ne voit pas les trois étoiles apparaître. Et ce sera un enfer éternel pour ceux qui ont mené une vie insouciante dans ce monde, en omettant de se préparer.

120 ans de Chabbath après-midi

Ainsi, si vous souhaitez vous préparer pour le Monde à Venir, faites des provisions. Vous devez travailler avant que le Chabbath ne vous prenne par surprise. Il vous appartient d'effectuer des préparatifs. Il vous incombe de vous préparer pour le Monde à Venir. אֹגֵר בַּקַּיִץ בֵּן מַשְׂכִּיל – *Le fils intelligent amasse des provisions pendant l'été* (Michlé 10:5). Tant qu'y a encore des récoltes, il les amasse. L'été correspond à ce monde. Lorsque vous entrez dans la maison funéraire, l'hiver commence et vous ne profitez que de ce que vous avez amassé pendant la période estivale.

C'est la leçon numéro deux du Chabbath *méin Olam Haba* ; chaque Chabbath, vous cultivez cette pensée, à raison d'une ou deux fois par semaine où vous marquez une pause et y pensez. Vous dépassez déjà tout le monde ! Si vous désirez les dépasser encore, pensez-y encore plus. Car dès que vous cultivez cette pensée, vous vous battez contre la fainéantise de l'esprit qui oublie le Monde à Venir.

Un nouvel esprit

Tentez l'expérience vendredi soir prochain. Premièrement, ce *oneg* est uniquement un avant-goût du plaisir ultime, et deuxièmement, il a eu lieu grâce à mes préparatifs. C'est cette pensée que vous devez avoir à l'esprit vendredi soir : toute la journée du Chabbath est une répétition du Monde à Venir. C'est un rappel de vingt-quatre heures de l'idée que ce monde est destiné uniquement à nous préparer au Monde Futur.

C'est l'un des buts du respect du Chabbath. Chaque Chabbath doit laisser dans notre cœur un résidu de croyance dans le Monde à Venir. Cela crée un état d'esprit du Olam Haba, et cet esprit est le plus grand exploit qu'un homme peut atteindre dans ce monde. En effet, vous injectez désormais dans votre esprit du *daat*, la conscience de savoir où vous allez ; vous êtes désormais prêt à faire de ce monde un lieu où vous vous préparez continuellement pour le véritable monde, le lieu de l'éternité de l'âme.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

Penser au Monde à Venir

Ce Chabbath, je mettrai à profit chaque repas comme occasion pour commencer à me créer un esprit d'*Olam Haba*. Je passerai une minute à chaque repas pour appliquer les deux leçons du *méein Olam Haba*. Pendant trente secondes, je me rappellerai que le *oneg Chabbath* dont je profite maintenant n'est qu'un avant-goût du plaisir dans le Olam Haba. Les trente secondes suivantes, je réfléchirai à l'idéal du Olam Haba, stipulant que « quiconque se prépare avant Chabbath sera celui qui profite du Chabbath.» Ensuite, *bli néder*, je réviserai ces leçons une fois par jour durant la semaine à venir.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller